

# De plus en plus de jeunes accros aux jeux vidéo

L'addiction ne touche cependant qu'un petit nombre d'ados, mais les parents doivent rester très vigilants.

MARIELLE COURT

**DÉPENDANCE** On connaît l'addiction aux drogues, au tabac, à la nourriture... Les parents désormais ajoutent à cette liste une autre forme de dépendance, celle qui concerne les écrans. Si elle n'est pas vraiment nouvelle, elle est de plus en plus préoccupante, notamment en ce qui concerne les jeux en ligne. « L'addiction est peu fréquente compte tenu du nombre de jeunes qui jouent », tente de rassurer le psychiatre Marc Valleur, chef de clinique à l'hôpital Marmottan et responsable de consultation en addictologie. Il était invité à s'exprimer mardi soir devant un parterre d'adultes à l'initiative de l'Union régionale des associations familiales de Paris avec le rectorat de la capitale. Il y a quelques années, ses consultations n'avaient trait qu'à la drogue. Désormais, les joueurs poussent la porte. « Nous en avons reçus près de trois cents », affirme la psychologue Elizabeth Rossé, qui travaille à son côté. Marc Lan-dre aurait pu être l'un d'eux. Ce jeune homme de 22 ans qui est aujourd'hui employé dans une grande surface raconte très sereinement comment, à l'âge de 12 ans, habitant seul avec son père, il s'est évadé dans les jeux. « Je passais entre dix-neuf et vingt heures devant mon écran. Les volets de ma chambre sont restés fermés pendant quasiment deux ans. Je n'avais aucune raison de quitter la vie virtuelle, j'avais mes chips,

mon Coca, mon clavier et mon père ne pouvait rien faire », explique-t-il. Jusque au jour où sa vie bascula de nouveau : « On m'a envoyé reprendre mes études dans un pensionnat. » Il doit alors tout réapprendre et se lever le matin et se coucher le soir, se laver, manger... Et ça marche. Aujourd'hui il peut se remettre devant un ordinateur : « J'arrive à canaliser mes envies car j'ai appris à redécouvrir la vie », assure-t-il, tout en ajoutant un peu moqueur : « cette addiction ne faisait pas de moi un futur meurtrier ».

## « Une quête très narcissique »

Les jeux en ligne s'appuient sur trois mécanismes. Tout d'abord, on se crée un personnage, « l'avatar, qui est un objet d'identification et que l'on surinvestit souvent », raconte Elizabeth Rossé. C'est une quête très narcissique », ajoute la jeune femme. Deuxième élément clé, cela se passe dans un univers « persistant où l'action continue quand les joueurs font une pause ». Ils n'ont dès lors qu'une envie, reprendre le fil de l'histoire. Enfin, ils sont obligés de « se coordonner car leur personnage adhère à une guilde composée des personnages d'autres joueurs. Mais du coup, cela les force souvent à être présent dans le jeu ».

Les difficultés commencent en classe de quatrième ou de troisième. Ces adolescents qui plongent conjuguement souvent des difficultés psychiques, sociales et familiales. Le jeu leur offre une échappatoire.

« Il leur permet de trouver une place au sein du groupe tout en fuyant une réalité qui peut paraître menaçante », poursuit Elizabeth Rossé. Problème : ils ne savent plus comment en sortir. Pour les psychiatres, la prise en charge passe notamment par la parole : « on va les aider à critiquer ce qui se passe dans le jeu et, comme c'est une fuite, ils vont vite parler de leurs autres difficultés ». Objectif : « leur permettre enfin de développer leurs compétences vers la réalité physique ».

Si les jeunes nécessitant une consultation psychiatrique sont loin d'être la majorité, l'écrivain Anne Calife, qui intervient sur la dépendance aux nouvelles technologies en milieu scolaire, confesse volontiers la difficulté à faire de la prévention. « Au-delà de la classe de cinquième, le message ne passe plus », estime-t-elle. Mais comment agir ? « Attention, rappelle Marc Valleur, il est inutile de chronométrer un jeune devant son ordinateur s'il a par ailleurs une vie

sociale normale ». Reste que tous les intervenants jugent indispensable que les parents fassent preuve d'une certaine autorité. Priorité numéro un : ne pas installer l'ordinateur dans la chambre du jeune. « Un PC, ça doit être quelque chose de familial. Il faut vraiment que le jeu soit encadré », insiste Marc Valleur, qui, comme tous ceux qui se sont sortis d'une galère, est le premier à prôner la sévérité. « L'addiction, estime-t-il, est la maladie de notre siècle ». ■



Un groupe d'adolescents réunis autour d'un écran vidéo pour jouer en réseau. VREESMAR/CACHACAMAC/REA

**1/3** des élèves parisiens de 6<sup>e</sup> ont une connexion Internet dans leur chambre

## Gare aux images sur téléphone portable

AUJOURD'HUI, qui ne se sert pas de son téléphone portable pour faire des photos ou des films ? « C'est notre thèse de communication », estime le jeune réalisateur Benoît Labourette, soucieux de montrer à quel point on dépend de cet outil. Patron de Quidam Production, il intervient notamment dans les écoles pour apprendre aux jeunes à mieux le maîtriser. « On n'arrête pas de faire des images et de les diffuser », explique-t-il. « Notre idée c'est d'accompagner ce mouvement » et de

réapprendre aux jeunes l'importance d'une image. « Ils réalisent un film avec leur téléphone que l'on diffuse comme au cinéma dans une salle noire », poursuit-il. Du coup, la scène violente ou dégradante qui faisait bien rire entre copains change de statut. « Quand on montre collectivement des images violentes, le jeune aurait été tenté de diffuser, il n'a plus envie de le faire quand c'est projeté dans une salle. On leur réapprend le langage du cinéma. » M. C.

## Un gène clé dans la régénérescence des tissus

Son absence active l'autoréparation cellulaire.

MARC MENNESSIER

**GÉNÉTIQUE** « Un gène perdu - un membre retrouvé ? » C'est sous ce titre choc que des biologistes américains ont fait part, cette semaine, dans un communiqué, d'une étonnante découverte. Ellen Heber-Katz et son équipe du Wistar Institute, à Philadelphie (États-Unis) sont en effet parvenus à identifier, chez des souris de laboratoire, un gène dont la suppression permet une régénération tissulaire extrêmement rapide. Éponges, méduses, planaires, mais également certaines espèces de tritons et de salamandres, possèdent cette faculté étonnante de reconstituer un organe ou un appendice (doigt, membre, queue...) endommagé ou perdu à la suite d'une blessure. Mais c'est la première fois que ce processus autoréparateur est mis en évidence chez des mammifères dont les plaies guérissent, d'ordinaire, par la formation d'une cicatrice.

Les souris du Wistar Institute ont soigné leur blessure en formant un blastème. Autrement dit, une structure issue d'une différenciation et d'une croissance cellulaire très rapide, à l'instar de ce qui se passe chez les amphibiens lorsqu'un de leurs membres repousse. « Il semblerait que la perte du gène p21 confère aux cellules de nos souris la propriété de se comporter d'avantage comme des cellules souches embryonnaires que comme des

cellules adultes », expliquent les auteurs dans la revue américaine Pnas.

Le plus incroyable est que leur découverte est survenue de manière fortuite, puisque l'expérience initiale visait à tester l'auto-immunité de ces souris dépourvues du fameux gène p21. Mais après plusieurs semaines, les scientifiques ont constaté, à leur grande surprise, que les petits trous percés dans les oreilles des rongeurs pour les identifier s'étaient rebouchés sans laisser la moindre trace. Pour en avoir le cœur net, une seconde expérience a montré que l'inactivation du gène p21 sur une autre souche de souris donnait exactement le même résultat.

En temps normal, le rôle de ce gène consiste à empêcher la division cellulaire, en cas d'endommagement de l'ADN, et donc le risque de cancérisation. « En son absence, nous avons constaté l'accroissement attendu des dégâts sur l'ADN, mais, étonnamment, pas de hausse de cancer », explique Mme Heber-Katz. Les chercheurs ont également mis en évidence une augmentation de l'apoptose, le processus de mort cellulaire qui s'active lorsque l'ADN est endommagé. « La combinaison des processus de régénération cellulaire et des mécanismes d'apoptose explique, selon la chercheuse, pourquoi les cellules se divisent rapidement sans perte de contrôle et donc sans devenir cancéreuses. » ■

## COMMUNIQUÉ

Campagne nationale « 2008-2012 : Vérité et Justice pour les Français rapatriés »

# LA VERITE SUR LE 19 MARS 1962

## 150.000 HARKIS MASSACRÉS, 10.000 PIEDS-NOIRS ET 700 SOLDATS FRANÇAIS ASSASSINÉS OU DISPARUS

« Il n'est pas question que le 19 mars soit une date officielle de commémoration. Il est arrogant de condamner et de mépriser la douleur qui fut la vôtre et celle de vos familles lorsque vous fûtes chassés de vos terres, de vos maisons, et séparés de vos amis. Je le répète, c'est par respect pour vous que je n'accepterai pas que la date officielle de la commémoration des morts de la guerre d'Algérie soit celle du cessez-le-feu, qui de surcroît, n'a pas été respecté. » Nicolas SARKOZY - 16 avril 2007

M. Le Président de la République, 3 millions de Français rapatriés vous demandent de tenir vos engagements !

« Pour que l'oubli ne les assassine pas une nouvelle fois »



## Monsieur le Président de la République

Tenez enfin vos engagements envers les Harkis et les Pieds-noirs !

Après presque trois ans de présidence, plus de 200 Associations et Amicales de Français Rapatriés et 16.000 Français signataires du message au Président de la République du 22 septembre 1995 vous demandent de tenir tous les engagements du candidat Nicolas SARKOZY, notamment, comme vous vous y étiez engagé le 31 mars 2007, de reconnaître officiellement de la responsabilité de l'Etat français dans l'abandon et le massacre des Harkis, la disparition et l'assassinat de milliers de Pieds-noirs et militaires français, et l'exode de plus d'un million de Français d'Algérie après le 19 mars 1962.

ASSOCIATIONS SOUTENANT LA CAMPAGNE « VERITE ET JUSTICE POUR LES FRANÇAIS RAPATRIÉS »

Alma Le Coraz ; Amicale des Pieds-noirs de la Moselle ; Les Amitiés oranaises de la Côte d'Azur ; Amicale des Anciens Elèves de l'École d'Agriculture d'Algérie - A.A.E.E.A.E. ; Ass. des Amis de l'Algérie ; Ass. des Amis de Raoul Solan ; Ass. pour la Défense des biens patrimoniaux de Tunisie - ADEPT ; Amicale des Pieds-Noirs de Picardie ; Amicale des Soudais ; Amicale Saint Clément ; Ass. des Anciens d'Al-Sabra ; Ass. de Défense et de l'Avvenir de Harkis - A.D.A.H. ; Cercle des Anciens Provinces Françaises d'Algérie - CAPFA ; Carroux Racines ; C.D.F.A. Comité de Défense des Français d'Algérie ; U.C.D.A.R.A. Union des Comités de Défense des Agriculteurs Rapatriés d'Algérie ; Centre d'Études Pied-Noir - CEPN ; Cercles Algériens du Grand Aragon, de Fréjus/Saint-Raphaël, de Nice ; Collectif des Rapatriés Internationaux - CRI ; Comité NOW ou 19 mars (PACA) ; Comité pour le Respect de la Mémoire des Morts de la Guerre d'Algérie ; Aux Echos d'Alger - L'Echo de l'Oranie ; EMSI, Equipements Médicales-sociales Inintermittentes en Algérie 1957-1962 ; Maison du Rapatrié de l'Isère ; Amicale des Oranais de l'Isère ; Jeune Pied-Noir - JPN ; RéAgir ; Secours de France ; SOS-Outremer ; Souvenir du 26 mars 1962 ; Union Nationale des Combattants Paris ; UNC de l'Isère ; UNC des Yvelines ; UNC des Hautes Pyrénées - Voir notre site Internet en tapant « une pied-noir » dans Google.

Pour soutenir la campagne nationale « 2008-2012 : Vérité et Justice pour les Français Rapatriés »  
 Je fais un don de ..... euros (à l'ordre de JPN)  
 J'ai souhaité recevoir un reçu fiscal  
 Nom : Prénom :  
 Adresse :  
 Code Postal : Ville :  
 Téléphone :  
 Courriel : Date - signature  
 Coupon à retourner à Jeune Pied-Noir BP4 - 91570 Bièvres

**26 MARS 2010 : HOMMAGE AUX VICTIMES**  
 Nombreuses commémorations du drame du 26 mars 1962, rue d'Isly à Alger  
 A PARIS : QUAI BRANLY A 14H30  
 ARC DE TRIOMPHE A 17 HEURES  
 ST NICOLAS DU CHARDONNET A 18H30  
**VOIR NOTRE SITE INTERNET**  
 Site JPN : <http://pagesperso-orange.fr/jeunepiednoir/jpn.wst>  
 Contact : Jeune Pied-Noir - BP4 - 91570 Bièvres  
 Courriel : [jeunepiednoir@wanadoo.fr](mailto:jeunepiednoir@wanadoo.fr)  
 Tél. : 06 80 21 78 34

**TRES IMPORTANT**  
 Cette 5<sup>e</sup> annonce n'a été possible que grâce aux dons d'Associations et de particuliers. Un reçu fiscal vous sera remis afin de récupérer 66% de votre don sur vos impôts. Par votre soutien vous nous permettez de publier d'autres annonces. Merci.